

LA SOUSCRIPTION POUR L'UNIVERSITE

LETTRE DE MGR L'ARCHEVEQUE

Montréal, le 5 janvier 1920,

Mon cher monsieur Frigon,¹

J'ai suivi fidèlement, de ma chambre de malade, et avec une émotion que je ne saurais exprimer, l'admirable travail qui se poursuit en faveur de notre université. Dans l'assemblée de citoyens, qui s'est tenue dans ma maison, le 28 novembre dernier, quelques jours à peine après l'incendie, l'on a jeté, sans retard, les bases d'une organisation qui s'est imposé la tâche de prélever une souscription publique. On a compris qu'il ne s'agit pas seulement de restaurer, mais de créer plus grand, plus solide, plus complet, et il n'y a rien de plus touchant que la sympathie avec laquelle le projet du comité a été accueilli par toutes les classes de la population.

Vous avez eu l'heureuse pensée de demander aux évêques de la province ecclésiastique de Montréal, à laquelle la nouvelle université devra surtout se dévouer, d'être les patrons d'honneur de votre comité. Ai-je besoin de vous dire, pour ma part, avec quelle joie j'y consens? Nous venons d'exprimer dans notre lettre collective les sentiments que nous inspire l'insigne faveur que le Saint-Siège a daigné nous accorder. Je veux saisir l'occasion qui s'offre d'exprimer à tous ceux qui se dévouent à l'oeuvre universitaire ma reconnaissance la plus vive. J'aurais voulu collaborer de plus près à votre travail, car tous ensemble vous écrivez, en ce moment, une belle page d'his-

¹ M. Frigon est le directeur général de la campagne de souscription pour l'oeuvre de l'université.